



D'après les dernières statistiques officielles (HCR, OIM, UNICEF), durant les six premiers mois de l'année 2016, sont morts noyés dans la mer Méditerranée, **2 856** émigrants,* dont 32 % (**913**) étaient des enfants, 19 % (**542**) de femmes et 49 % (**1399**) d'hommes.

Nous lisons la nouvelle comme s'il s'agissait de morts anonymes, des personnes sans nom. Ce sont seulement un chiffre, **2 856**, un nombre. C'est pourquoi nous allons les compter, un par un.

Je suis conscient que « compter les mortes n'est pas suffisant, qu'il faut agir », a déclaré W. Lacy Swining, directeur de l'OIM, « mais je sais également que, pour agir, la première condition consiste à savoir, et pour connaître l'information, elle doit circuler.

Aujourd'hui, nous avons l'opportunité de le faire en public une fois de plus, même si nous ne pouvons pas les nommer, même si la seule chose que l'on sait d'elles c'est qu'elles sont mortes dans la souffrance, angoissées, désespérées, noyées dans notre « merveilleuse » *Mare Nostrum* (*Notre mer*) en essayant d'atteindre l'Europe. Cette Europe qui, cette année à Saint-Sébastien, célèbre sa culture - nourrie, enrichie par tellement d'émigrants, il ne faut pas l'oublier - je ne peux pas rester indifférent face à ce drame, car ce drame est également européen.

Peut-être qu'en récitant cette triste litanie nous nous sentirons plus concernés, peut-être que notre capacité de mobilisation augmentera également pour parvenir, enfin, à changer la politique communautaire face à l'émigration, ceux qui survivent ont également besoin de notre aide.

* En 2014, 3500 personnes sont mortes noyées dans la mer Méditerranée et, en 2015, 3 771.

